

*Cimaises du*  
DÉSERT

—  
Art blooms in the desert

S'appuyant sur la fascination que suscitent les zones désertiques, la Biennale d'art Desert X invite une quinzaine d'artistes à intervenir au cœur de la vallée de Coachella, près de Palm Springs, Californie.

—  
*Eliciting the lure of extreme climate zones, the Desert X festival invites prominent artists to create site-specific works in the Coachella Valley, near Palm Springs, California.*

Par OLIVIER RENEAU



**A**U SORTIR de l'aéroport de Los Angeles, cap à l'est sur la I-105 (Interstate 105). Il faut prendre son mal en patience pour braver la route très fréquentée qui sépare la Cité des anges de Palm Springs, devenu au fil du xx<sup>e</sup> siècle une oasis de villégiature aux portes du désert. Juste avant d'y arriver, après le col de San Gorgonio, un étrange spectacle s'offre aux automobilistes: une nuée de palmiers d'un genre très particulier, plus de 3 000 éoliennes se dressant dans cette passe très ventée de la Californie et livrant l'image d'un paysage totalement recomposé. Cette vision quasi hallucinatoire – il s'agit de l'une des plus grandes fermes éoliennes au monde – donne le ton au projet artistique Desert X: proposer à une quinzaine d'artistes de créer des œuvres in situ, pour révéler la charge esthétique et symbolique de ce territoire.

Déjà, dans les années 1950, la Coachella Valley a attiré de nombreux architectes qui ont bâti des édifices encore bien présents dans l'environnement. C'est aussi dans ce territoire aride que les artistes du Land Art ont trouvé dans les années 1970 des sources d'inspiration multiples pour des œuvres plus ou moins éphémères, dialoguant avec mère Nature. Fort de cet imaginaire, le curateur Neville Wakefield a soumis au comité directeur à l'origine du projet l'idée d'une exposition à ciel ouvert, mise en œuvre à l'échelle du paysage. >>

LEAVING THE LOS ANGELES airport, we head east on Interstate 105. It takes a bit of philosophical patience to brave the much-frequented highway that separates the City of Angels from the desert resort town of Palm Springs. Just before our destination, on the other side of San Gorgonio Pass, we are greeted by an otherworldly sight: some 3,000 wind turbines rising up like a gigantic extraterrestrial palm grove. One of the largest wind farms on the planet, this hallucinatory vision sets the mood for our visit to Desert X, a biennial installation of artworks conceived to depict the esthetic and symbolic presence of this impressive landscape.

In the 1950s, the Coachella Valley attracted a great many talented architects, who built the structures that give the place its singular character. This is also where the land artists of the 1970s found inspiration for a host of more or less permanent works, establishing a dialogue with nature. Building on this creative heritage, the curator Neville Wakefield came up with the idea of Desert X, an open-air exhibition occupying the entire territory (this year through April 30).

The starting point for this artistic treasure hunt is the Ace Hotel, where the organization has set up a base camp providing all the necessary information—recommended viewing times, access instructions for certain sites, etc.—for discovering these

*Ci-dessus: vue de l'installation Visible Distance, Jennifer Bolande, 2017.  
Ci-contre, à droite: vue de l'installation Third Place, Richard Prince, 2017.*

PHOTOS BY LANCE GERBER/COURTESY OF JENNIFER BOLANDE AND DESERT X/COURTESY OF JENNIFER BOLANDE AND DESERT X.



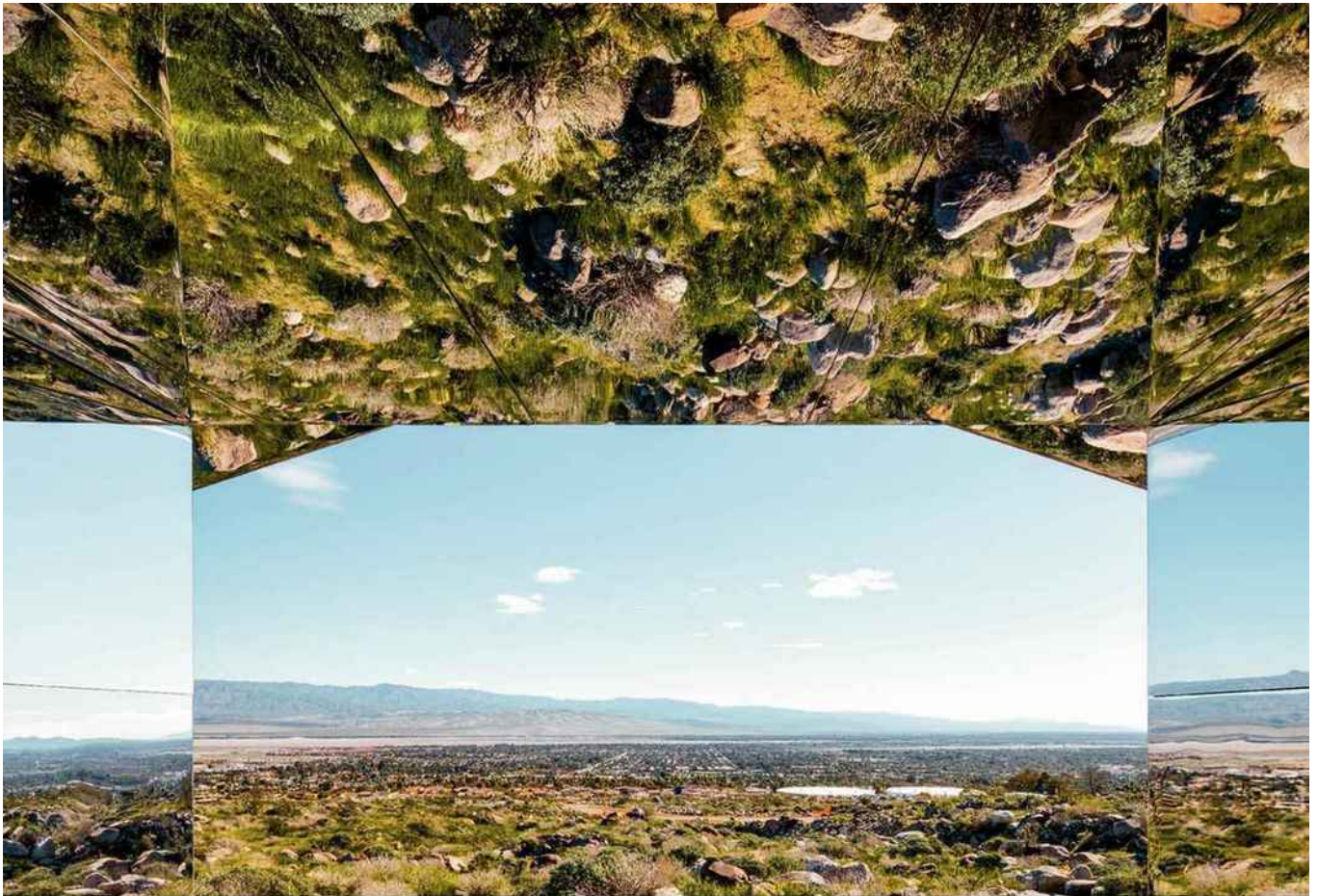
Pays : France  
Périodicité : Bimestriel  
OJD : 253080



*Ci-contre à droite* : vue de l'installation  
*I AM*, Tavares Strachan, 2017.  
*Ci-dessous* : vue de l'installation *Curves*  
*and Zigzags*, Claudia Comte, 2017.  
*Page de droite* : vue de l'installation  
*Mirage*, Doug Aitken, 2017.

➤ *Y aller* : deux vols quotidiens  
Paris-Los Angeles sur AIR FRANCE,  
rens. 3654. airfrance.com  
➤ *Se loger* : ACE HOTEL & SWIM CLUB,  
701 E Palm Canyon Dr, Palm Springs,  
Californie, Etats-Unis.  
acehotel.com/palmsprings  
➤ *Se déplacer* : à l'aéroport international  
de Los Angeles, louer une voiture  
auprès d'ALAMO. alamo.fr





Point de départ de ce que l'on pourrait qualifier de chasse aux trésors arty, le Ace Hotel, où l'organisation a posé son camp de base afin de livrer toutes les informations nécessaires (plages horaires conseillées, codes d'accès à certains lieux...) au visiteur avant qu'il ne parte à la découverte de ces mirages. C'est le nom idoine et d'ailleurs celui que l'artiste Doug Aitken a choisi pour nommer la villa qu'il a érigée sur les hauteurs de la ville. Un "objet" entièrement recouvert de miroirs, intérieur comme extérieur, qui renvoie le paysage à lui-même à la manière d'un kaléidoscope où vient se perdre le visiteur. Phillip K Smith III a choisi ce même matériau cher aux "land artists" pour, quant à lui, tracer un cercle géant à l'aide de piquets réfléchissants qui dessinent des ondes lumineuses évoluant au gré du mouvement du soleil. Les propositions s'avèrent multiples, comme cet habitat rustique en terre bâti par Sherin Guirguis, ces murs peints par Armando Lerma avec l'aide de la communauté latino locale. Ou bien encore celui dressé par Claudia Comte en pleine nature, qui évoque d'autres murs moins heureux, destinés à séparer des territoires.

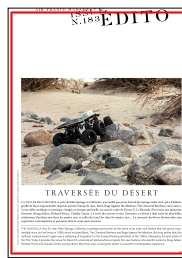
Certains artistes, à l'image de Jennifer Bolande et Richard Prince, ont préféré utiliser des éléments pré-existants (des panneaux publicitaires routiers, une maison abandonnée) tandis que d'autres (Rob Pruitt, Tavares Strachan) ont joué la carte de la performance, avec des projets visibles à un moment donné. Durant cette visite, le moment du déplacement, forcément en voiture, prend toute son importance. Celui d'un temps incompressible entre les découvertes des œuvres, qui permet d'observer attentivement l'environnement où se déroule toute cette histoire. Et qui impose bel et bien le désert comme l'une des œuvres, et pas la moindre, du parcours. ■

<< mirages. In fact, "Mirage" is the name that the artist Doug Aitken chose for a villa that he has installed up in the hills, an "object" completely lined with mirrors, inside and out, reflecting the landscape onto itself like a walk-in kaleidoscope. Phillip K Smith III used the same material, a favorite of land artists, to stake out an enormous circle of reflective poles that create a constantly changing composition of light rays. The works on view cover a wide range of approaches, from the rustic mud dwelling built by Sherin Guirguis to the walls painted by Armando Lerma with the help of the local Latino community. Or the corrugated wall erected by Claudia Comte in the middle of the countryside, inevitably evoking the less eye-pleasing walls that separate countries.

Other artists, like Jennifer Bolande and Richard Prince, preferred to use pre-existing elements (billboards, an abandoned house), while Rob Pruitt and Tavares Strachan opted for the medium of performance, with projects that can be seen at certain times. Because the works are geographically spread out, the driving time between them becomes part of the experience, giving the viewer an opportunity to contemplate the setting, and making the desert itself one of the compelling images in the exhibition. ■

PHOTOS LANCE GERBER/COURTESY OF DOUG AITKEN AND DESERT X/COURTESY OF CLAUDIA COMTE AND DESERT X - BROOKE DIDONATO/COURTESY OF TAVARES STRACHAN AND DESERT X

✦ "DESERT X", jusqu'au 30 avril, Palms Spring, vallée de Coachella, Californie, Etats-Unis. desertx.org



## TRAVERSÉE DU DÉSERT

LA VALLÉE DE COACHELLA, près de Palm Springs en Californie, n'accueille pas qu'un festival de musique indie rock, qui a d'ailleurs gonflé de façon exponentielle depuis le premier lineup de 1999 : Beck, Rage Against the Machine, The Chemical Brothers, entre autres. Cette vallée mythique et mystique, chargée en énergie spirituelle, est aussi le cadre de Desert X. La Biennale d'art invite une quinzaine d'artistes (Doug Aitken, Richard Prince, Claudia Comte...) à créer des œuvres in situ. Fascinant, ce désert a déjà attiré les plus belles réalisations d'architecture dans les années 1950 et celles du Land Art dans les années 1970... La traversée du désert devient alors une expérience contemplative et puissante dont le corps aussi a besoin.

THE COACHELLA VALLEY, near Palm Springs, California, is perhaps best known as the home of an indie rock festival that has grown exponentially since its first lineup in 1999, which included Beck, The Chemical Brothers and Rage Against the Machine. But long before that, this mythical, mystical desert region was a wellspring of inspiration for the forward-thinking architects of the 1950s, followed by the land artists of the 70s. Today it provides the venue for Desert X, a biennial art festival whose program this year features site-specific works by Doug Aitken, Richard Prince and Claudia Comte, among others. More than ever, crossing the desert is a powerful contemplative experience.